

En premier lieu, la diversité des besoins religieux des différents pays. Ici on est peu cultivé; là il faut tout spécialement combattre les protestants: ailleurs, existent des vices particuliers ou des erreurs spéciales, comme l'idolâtrie.

On peut répondre, comme y avait déjà pensé le Concile, que les évêques seraient autorisés à ajouter au texte les suppléments reconnus nécessaires: que, d'autre part, le catéchisme se borne à l'essentiel. Un coup d'œil sur les catéchismes principaux usités de par le monde donne cette conviction, que les trois quarts de leur texte sont identiques: le dernier quart, sauf un faible résidu, pourrait le devenir.

Le second grand obstacle est la capacité des enfants, très différente selon pays et climats; capacité qui se complique de la variété des organisations scolaires et de la différence des qualités des divers catéchistes. Mais d'abord, on s'illusionne trop sur les facultés naturelles des enfants, et les missionnaires fournissent les témoignages les plus inattendus sur le désir d'apprendre et l'intelligence d'enfants dont les parents sont en pleine sauvagerie. « Bien des fils de la barbarie africaine connaissent des vérités du christianisme mieux que beaucoup d'enfants de France et d'Italie. »

Les conditions diverses des écoles des catéchistes ont les plus graves conséquences. Mais ce n'est pas une raison pour donner des textes trop simplifiés et courts: bien au contraire.

Un excellent moyen de vaincre cette difficulté serait d'indiquer par des signes les demandes de plus ou moins d'importance, comme on y est arrivé très efficacement dans plusieurs catéchismes modernes.

Reste l'objection de la diversité des langues, d'où résulte une certaine différence dans les concepts. Ainsi l'italien, l'espagnol, le français, l'anglais n'ont pas d'expression pour représenter parfaitement l'idée que l'allemand désigne par le mot: *gemüt* (caractère, esprit, mentalité, sentiment). Et nous voyons le paysan italien comprendre sans difficulté le mot philosophique essence, avec ceux qui en dérivent, alors que le mot correspondant allemand n'a cours que parmi les personnes cultivées. D'autres difficultés résultent des expressions particulières, comme aussi de la tournure et de la construction des phrases.

La *Civiltà* répond à ces graves objections en indiquant